

deux fils Alexandre et Aristobule. Cette permission lui ayant été envoyée de Rome, le jugement eut lieu à Bérythe, et l'exécution capitale se fit quelque temps après le retour d'Hérode en Judée. (*Antiq. Jud.*, xvi, 16 et 17.) Cette exécution doit donc être placée au plus tôt au commencement de l'an 747.

Mais cette exécution précède la prestation du serment ou le recensement des Juifs, et même, entre ces deux faits, il faut placer plusieurs autres événements qui exigent encore un intervalle de quelques mois, et il s'ensuit, d'une manière évidente, que le recensement a eu lieu en Judée vers la fin de l'an 747.

D'un autre côté, le petit nombre de faits arrivés entre la prestation du serment et l'avènement de Varus, vers le mois de mai 748, confirme parfaitement la date du 25 décembre 747 comme étant la date la plus approchée et même la date certaine, à six mois près, des événements qui nous occupent.

5. CONCLUSION. — Ainsi l'histoire sacrée et l'histoire profane nous donnent la fin de l'an 747 comme la date vraie et précise, à quelques mois près, de la naissance du Sauveur.

Ainsi saint Matthieu et saint Luc, racontant des faits différents, s'accordent cependant parfaitement l'un avec l'autre sur le lieu et sur le temps de cette divine naissance; leurs récits convergent vers la même date, et, par contre-coup, cet accord prouve leur exactitude historique sur le reste.

6. UNE PAGE DE M. RENAN. — Sortons maintenant des études sérieuses et voyons un peu comment les sophistes du XIX^e siècle traitent les questions évangéliques. La page suivante de M. Renan est celle qui renferme l'objection la plus spécieuse de cet écrivain; et jusqu'à présent, l'absence d'un travail assez étendu sur le recensement

de Quirinius nous semblait diminuer sur ce point l'évidence des réfutations.

« Jésus naquit à Nazareth.... et ce n'est que par un détour
« assez embarrassé qu'on réussit dans la légende à le faire
« naître à Bethléem.... »

« Le recensement opéré par Quirinius, auquel la légende
« rattache le voyage de Bethléem, est postérieur d'au moins
« dix ans à l'année où, selon Luc et Matthieu, Jésus serait né.
« Les deux évangélistes, en effet, font naître Jésus sous le
« règne d'Hérode (Matth., ii, 1, 19, 22; Luc, i, 5). Or le recen-
« sement de Quirinius n'eut lieu qu'après la déposition d'Ar-
« chélaüs, c'est-à-dire dix ans après la mort d'Hérode, l'an 37
« de l'ère d'Actium (Josèphe, *Antiq.*, xvii, 13, et xviii, 1 et 2).
« L'inscription par laquelle on prétendait autrefois établir que
« Quirinius fit deux recensements est reconnue pour fausse.
« (Voir Orelli, *Inscr. Lat.*, n° 623, et le supplément de Henzen
« à ce numéro; Borghési, *Fastes consulaires* [encore inédits],
« à l'année 742.) Le recensement, en tout cas, ne se serait
« appliqué qu'aux parties réduites en province romaine et
« non aux tétrarchies. Les textes par lesquels on cherche à
« prouver que quelques-unes des opérations de statistique et
« de cadastre, ordonnées par Auguste, durent s'étendre au
« royaume des Hérode, ou n'impliquent pas ce qu'on leur fait
« dire, ou sont d'auteurs chrétiens qui ont emprunté cette
« donnée à l'évangile de Luc; ce qui prouve bien, d'ailleurs,
« que le voyage de la famille de Jésus à Bethléem n'a rien
« d'historique, c'est le motif qu'on lui attribue. Jésus n'était
« pas de la famille de David (voir ci-dessous, p. 237-238) et, en
« eût-il été, on ne concevrait pas encore que ses parents eus-
« sent été forcés, pour une opération purement cadastrale et
« financière, de venir s'inscrire au lieu d'où leurs ancêtres
« étaient sortis depuis plus de mille ans. En leur imposant
« une telle obligation, l'autorité romaine aurait sanctionné des
« prétentions pour elle pleines de menaces. » (*Vie de Jésus*,
p. 300.)

Cette page est remarquable: M. Renan a su y renfermer à peu près autant d'erreurs que de phrases.

« *Jésus naquit à Nazareth.* » — Cette affirmation erronée est sans preuve aucune. Au contraire, saint Mat-

thieu, saint Luc, et tous les auteurs des premiers siècles disent unanimement que Jésus est né à Bethléem. Saint Justin et Tertullien ajoutent que ce fait était constaté de leur temps dans les registres encore subsistants du recensement romain. Nous le demandons : qui faut-il croire ? ou plutôt que faut-il penser de la négation fantaisiste qui vient, après dix-huit siècles, contredire de telles autorités ?

« *Le recensement de Quirinius est postérieur d'au moins dix ans à l'année où Jésus serait né.* » — Le dernier recensement de Quirinius, sans doute. Mais saint Luc affirme qu'il parle du premier (voir plus haut, p. 48, et nous avons prouvé que ce premier recensement est arrivé précisément à l'époque où les évangélistes font naître le Sauveur.

« *L'inscription par laquelle* », etc. — Nous ignorons pourquoi M. Renan donne tant d'importance à cette inscription qu'il taxe de fausseté. Cette inscription, qui parle d'un recensement de Quirinius, n'a jamais pu prouver qu'il en ait fait deux. Vraie ou fausse, elle est parfaitement inutile pour confirmer l'authenticité du point contesté, et M. Renan se donne ici le plaisir de se battre contre un fantôme. Les deux recensements faits par Quirinius sont prouvés par d'autres preuves ; mais, quant à cette inscription, si nous la reproduisons au numéro 6 des *Notes complémentaires*, c'est à titre de simple curiosité.

« *Le recensement, en tout cas, ne se serait appliqué qu'aux parties réduites en provinces romaines et non aux tétrarchies.* » — Il y a ici deux erreurs : 1° la Judée n'était pas alors une tétrarchie, mais un royaume ; et 2° Quirinius appliquait le recensement aux royaumes comme aux parties réduites en provinces romaines.

Qu'allait-il donc faire parmi les Homonades dans le

royaume d'Archélaüs, si ce n'est opérer le recensement ? Il en était de même pour le royaume d'Hérode, et Josèphe atteste assez que la Judée fut dès lors soumise au recensement romain, puisqu'il mentionne le serment de fidélité et les impôts que l'empereur Auguste fit alors exiger chez les Juifs. Le recensement n'était pas autre chose que l'application de cette double mesure.

« *Jésus n'était pas de la famille de David.* (Voir ci-dessous, p. 237). » — Voyons cet important ci-dessous.

Page 237. — « La famille de David était, A CE QU'IL SEMBLE, éteinte depuis longtemps. » — (Cet IL SEMBLE appuie bien mal l'affirmation carrée qui précède et qui ne repose que sur lui.) — « Ni Hérode, ni les Romains ne songent un instant qu'il existe autour d'eux un représentant quelconque des droits de l'ancienne dynastie. »

Cette dernière assertion est aussi mal fondée que les précédentes : Hérode n'a que trop songé à l'héritier de David, comme le prouvent et le massacre de Bethléem et la fuite en Egypte. Il en est de même pour les Romains : les empereurs Vespasien et Domitien, entre autres, ont pris des mesures rigoureuses contre les descendants de David, et c'est d'après les ordres de Domitien que les petits-fils de l'apôtre saint Jude furent emmenés à Rome et interrogés par lui. (Voir Crevier, *Hist. des empereurs*, l. xvii, § 4, d'après Eusèbe et Hégésippe.)

Continuons la citation de la note, page 237.

« Il est vrai que certains docteurs, tels que Hillel, Gamaliel, sont donnés comme étant de la race de David. Mais ce sont là des allégations très douteuses. Si la famille de David formait encore un groupe distinct et ayant de la notoriété, comment se fait-il qu'on ne la voie jamais figurer à côté des Sadokites, des Boéthuses, des Asmonéens, des Hérode, dans les grandes luttes du temps ? »

Comment qualifier une telle argumentation ? M. Renan se plaint qu'il ne trouve, à l'époque du Sauveur, aucun descendant de David figurant à côté des Sadokites et des Boéthuses ; et, deux lignes plus haut, il en cite lui-même plusieurs et entre autres Hillel et Gamaliel qui furent beaucoup plus célèbres que tous les Boéthuses réunis ! Nous y ajouterons le Sauveur et sa famille. N'a-t-elle pas joué un certain rôle et subi d'assez notables persécutions ? Enfin le Talmud lui-même atteste que l'on avait coutume, à cette époque, de choisir, parmi la race royale de David, les présidents des écoles théologiques (1).

« *En eût-il été, on ne concevrait pas encore que ses parents eussent été forcés, pour une opération purement cadastrale et financière, de venir s'inscrire au lieu d'où leurs ancêtres étaient sortis depuis plus de mille ans.* — Ils étaient sortis, oui, bien des fois, et RENTRÉS AUSSI, depuis plus de mille ans ! Bethléem n'est qu'à deux lieues de Jérusalem, et tout porte à croire que les descendants de David, comme les autres Juifs, avaient conservé leur héritage patrimonial. Nous avons vu précédemment que le texte de saint Luc (quand il appelle Bethléem *la ville propre de saint Joseph*) et de plus l'inscription de la sainte famille portée sur le cens de cette ville, donnent clairement à penser que saint Joseph était né à Bethléem.

Finissons-en avec toutes ces objections sans preuves.

Les faits contestés paraissaient être complètement en dehors des documents qui nous restent de l'histoire profane. Comment, en effet, retrouver la liste des censiteurs romains en l'an de Rome 747 et comment montrer Qui-

(1) Hillel, Siméon et Gamaliel, tous trois de la race royale de David, ont présidé le Sanhédrin de Jérusalem pendant près d'un siècle et sont restés très célèbres dans le Talmud. — Voir Talmud, *Traité du Sanhédrin*, fol. 5, A. — Citation de M. Cohen, auteur israélite, *la Bible*, t. II, *préface*, p. xviii, édition de 1832.

rinius exerçant alors cette fonction dans les royaumes du gouvernement de Syrie ? C'était impossible : M. Renan, du moins, le croyait. Aussi avec quelle superbe assurance il exploite ce silence prétendu des historiens, et comme il oppose hardiment ses négations au récit évangélique ! Malheureusement pour lui, les vieux historiens ne sont pas aussi muets qu'on aurait pu le croire et Tacite seul suffit pour châtier cette outrecuidance.

Après cela, nous reconnaissons volontiers que M. Renan est depuis une vingtaine d'années le spécimen le plus titré de l'école universitaire. Mais est-ce avec de pareils docteurs que la France conservera la place qu'elle occupait si glorieusement parmi les nations chrétiennes et savantes du monde civilisé??